

Mara Tremblay

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

«Être acceptée
comme ça, c'est
incroyable»

Un premier album encensé par la critique, le prix Félix-Leclerc récemment raflé aux FrancoFolies et une avalanche de nominations à l'ADISO.

Un confluent, pour Mara Tremblay?

Sans aucun doute. En moins d'un an, l'auteure-compositrice-interprète s'est défrichée une allée musicale bien à elle, sur des sentiers rythmiques jamais encore visités. En moins d'un an.

«Je pense que je ne suis pas consciente de tout ce qui se passe actuellement. Je ne me rends pas compte. Moi, je fais de la musique, je fais des shows. Je vois la réaction des gens quand je suis sur scène, mais le nombre de personnes qui ont acheté mon album, je ne sais pas. Je ne pensais pas que ça marcherait comme ça. Au début, l'album, c'était pour *tripper* en faisant de la musique. De voir qu'autant de gens embarquent dans mon *trip*, ça me fait vraiment plaisir. J'ai tellement puisé à l'intérieur de moi pour écrire qu'être acceptée comme ça, c'est incroyable.»

Drôlement attachante, Mara Tremblay.

Parce que sympathique, parce que spontanée, parce que étonnante. Les «parce que» sont multitudes, et sans doute accessoires. On aime Mara Tremblay d'abord et avant tout parce qu'elle est Mara Tremblay et que sa musique lui ressemble: différente, touchante et inénarrable.

«Quel genre de musique je fais au juste? Je ne sais pas. Certains parlent d'un country à tendance folk. Moi, j'y vois un mélange de beaucoup de choses. C'est comme si on me demande quel genre de personne je suis. Je réponds... confortable. J'ai plusieurs facettes, ma musique a elle aussi diverses dimensions. Si on se limite à un seul style, on freine notre élan. Moi, je veux m'éclater en composant et c'est ce que je fais.»

Pas d'images surfaites, pas d'idées toutes prêtes. Juste l'esprit spontané et la visée authentique. C'est déjà beaucoup.

«Présentement, je trouve que ça n'a aucun sens qu'on impose la conformité partout, dans tout. Comme si chacun devait entrer dans un moule dessiné d'avance en ressemblant à ce qui marche déjà. Céline Dion, oui elle a une belle voix, mais à quoi ça rime d'essayer de l'imiter? Je pense qu'il ne faut pas se forcer pour avoir l'air de ce qu'on n'est pas, mais plutôt faire ce qui nous ressemble.»

Ce qui lui ressemble, Mara Tremblay a mis un temps à le trouver, après avoir «violonné» avec les Maringouins, les Frères à ch'val et les Colocs. Puis, il y a deux ans, l'idée lui est venue de mettre sur papier et sur portée ces petites phrases qu'elle avait toujours en tête, comme autant d'embryons de chansons.

«J'ai compris que ce n'était pas difficile d'écrire. Il s'agit d'être à l'écoute.»

Dans les textes signés Mara, une certaine candeur, un style épuré où la simplicité des mots évoque l'image, campe l'émotion. Point.



«Ce sont souvent des choses simples qui me touchent. Et pour les raconter, je pense qu'il n'y a rien de mieux que des mots simples, qui traduisent vraiment ce que je ressens. C'est beaucoup mieux que d'utiliser 25 mots longs comme ça!»

Rien de compliqué avec Mara, donc. Pas d'ambages non plus. La musicienne de 30 ans avance à coup d'impulsions, guidée par ses sentiments plutôt que par la raison.

«J'y vais au feeling.

«Le temps passe tellement vite! Je trouve qu'on a des valeurs bizarres. On est en train de détruire la planète et de se détruire nous-mêmes. On fait tout en fonction de la performance. Pendant que les essais nucléaires se multiplient, il y a des papillons qui disparaissent... La terre, elle, ne tiendra pas le coup. On vit dans l'absurde.»

«Le temps passe tellement vite! Je trouve qu'on a des valeurs bizarres. On est en train de détruire la planète et de se détruire nous-mêmes. On fait tout en fonction de la performance. Pendant que les essais nucléaires se multiplient, il y a des papillons qui disparaissent... La terre, elle, ne tiendra pas le coup. On vit dans l'absurde.»

«Le temps passe tellement vite! Je trouve qu'on a des valeurs bizarres. On est en train de détruire la planète et de se détruire nous-mêmes. On fait tout en fonction de la performance. Pendant que les essais nucléaires se multiplient, il y a des papillons qui disparaissent... La terre, elle, ne tiendra pas le coup. On vit dans l'absurde.»

Le sourire contraste avec le dramatique du propos, mais le ton posé et l'oeil sérieux ne galèjent pas. Le regard, elle l'a conscient et allumé sur ce qui l'entoure. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir ses heures d'émerveillement lorsqu'elle redécouvre le monde à travers les yeux de Victor, son fils de trois ans et demi.

«Avoir un enfant, ça te rebranche sur les vraies choses. Lui, il

en pose des questions! Et il attend les réponses. Moi, je dis toujours la vérité à Victor. C'est tellement important! Je me souviens à quel point tout ce que ma mère me disait comptait quand j'étais petite et je me dis qu'être parent, c'est vraiment un grand rôle à assumer.»

Source d'émerveillement, le petit Victor est aussi source d'inspiration pour maman Mara, qui a écrit *Monsieur Balloune* et *J'aime ton bordel* en pensant à son jeune trésor.

Tu t'es fait un p'tit nid / Une maison dans mon ventre / J'ai vu battre en moi ta vie / Si fragile et si puissante / Monsieur Balloune t'es mon p'tit garçon / Monsieur Balloune c'est toi ma maison, chante-t-elle à son bébé de sa voix filette.

Ce dernier, du reste, jouit du privilège d'être le premier public de l'auteure-compositrice-interprète, qui se fie au pif de son garçon pour déterminer si une chanson passe ou pas.

«J'ai rien qu'à jouer un air devant Victor pour voir si c'est une bonne chanson.»

Et une bonne chanson, selon Mara Tremblay, ne naît pas d'une recette éprouvée; elle se mesure surtout aux émotions qu'elle laisse filtrer.

«C'est comme tout le reste. En musique, je pense qu'il ne sert à rien de savoir jouer 150 notes à la seconde. J'aime mieux les gens qui jouent peut-être moins bien de leur instrument, mais qui savent communiquer des sentiments à travers lui. J'ai toujours préféré jouer de plusieurs instruments plutôt que d'en maîtriser un seul parfaitement. M'exercer six heures dans un petit local, non merci. Pour moi, la musique c'est un *trip* de gang, un échange, un partage.»

Des projections futuristes, Mara préfère ne pas en faire. Dans le tourbillon des spectacles qu'elle donne ici et là, elle entend continuer à écrire... et rêve au jour où elle quittera la métropole.

«En ville, tu te bats toujours pour quelque chose. Les vraies affaires, tu ne les as pas. Mon rêve, ce serait d'avoir une maison de campagne. Enfant, je passais toutes mes fins de semaine en campagne et j'aimerais que mon fils découvre lui aussi les odeurs, les couleurs et les saveurs de la nature.»

Pelchat passe à autre chose

Montréal (PC)

Mario Pelchat a décidé de se débarrasser de son étiquette de chanteur de charme. À 35 ans, le temps était venu, selon lui, qu'il passe à autre chose en réalisant des rêves caressés depuis près de 20 ans.

Intitulé tout simplement *VII*, son septième album aura mis cinq ans à voir le jour. «J'avais le goût de prendre de la maturité, dit le chanteur. J'ai écrit beaucoup de textes et de mélodies même si je ne suis pas musicien. Jusqu'à maintenant, je me censurais beaucoup et je préférerais laisser à d'autres le soin d'écrire et de composer. Je me suis finalement fait confiance.»

Ainsi, sept chansons sur 12 portent la signature de Mario Pelchat qui, prudent, craignait d'imposer trop rapidement son sceau d'auteur-compositeur. Pour l'album *C'est la vie*, il y a quelques années, il avait proposé une chanson, *Le Semeur*, qui donnait le ton. «J'avais envie de ce style, dit-il. J'amorçais à ce moment-là quelque chose de nouveau.»

Le chanteur rappelle qu'il a réalisé son premier album à 18 ans, un âge où la maturité fait souvent défaut. «Depuis, l'expérience s'est installée. Pour arriver à faire ce disque, il y a eu tout un cheminement. Je me sens comme un enfant qui vient de quitter la maison et qui, pour la première fois seul en appartement, décore à son goût, à ses couleurs, les nouveaux murs de son existence. Je viens de me donner une nouvelle liberté. J'avais vraiment envie d'une transition.»

Mario Pelchat nourrissait le désir d'assumer pleinement sa production. Il en parlait à qui voulait bien l'entendre depuis un bon moment. «Je dis aussi que je chanterai de l'opéra. Peut-être quand j'aurai 40 ans. Il faut assumer. Ça fait aussi partie de mon désir d'accomplissement.»

Déjà en 1997, Pelchat avait jeté sur papier les premières ébauches de ce nouvel album. Sa participation à la comédie musicale *La Vie en bleu*, dans le rôle de Pablo Picasso, devait l'éloigner de son projet pendant plusieurs mois. À Paris, sous la direction du metteur en scène Robert Hossein, le chanteur a toutefois acquis l'expérience et la maturité souhaitées.

VII arrive au moment où Pelchat se glisse dans la peau du personnage de Quasimodo, dans le cadre de la production québécoise de *Notre-Dame de Paris*. «Quasimodo est vraiment un contre-emploi. Il m'aide à sortir de mon image de chanteur de charme. Ça coïncide avec mes nouvelles orientations.»

Pelchat a évité la succession de chansons sentimentales. Dans ses textes, on sent davantage d'engagement. «Je chante des chansons qu'on ne m'aurait pas cru capable d'endosser. J'aborde des sujets comme le sida, la guerre au Liban, la mort. J'ose même dire 'Je ne t'aime plus'. Je ne crois pas avoir entendu ça dans une chanson!»

«Je ne me suis jamais senti comme un chanteur engagé, mais cette fois, je vais plus loin dans l'émotion. Je ne dénonce pas en pointant du doigt. Je suis plutôt allé à la recherche de l'enfant qui est en moi. Il est vrai que c'est un travail d'introspection, issu de réflexions, de questionnements.»

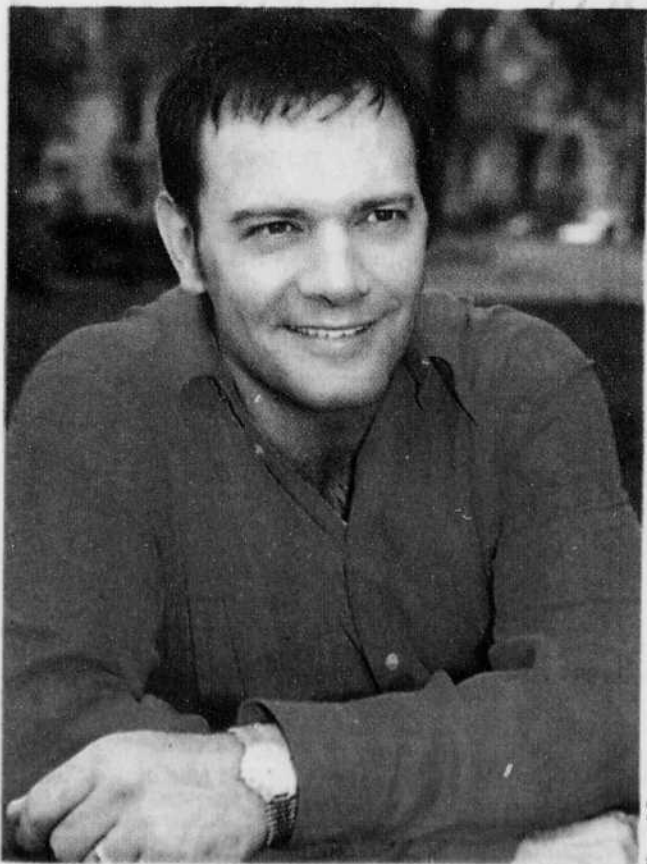


Photo PC

Photo La Presse, Martin Chamberland

Jesse Winchester

Un Estrien méconnu

On le dit souvent: nul n'est prophète en son pays et pour Jesse Winchester, chanteur, prolifique auteur-compositeur et Estrien d'adoption, il s'agit d'une réalité puisque la plupart de ses compatriotes francophones ignorent qui il est.

Pourtant, Winchester a travaillé et écrit pour les plus grands de la musique rock et country-rock: Emmylou Harris, Wilson Pickett, Elvis Costello, Wynonna, The Everly Brothers et Jimmy Buffet, entre autres.

En outre, l'artiste d'origine américaine, qui s'est installé à Montréal en 1967 parce qu'il refusait de faire la guerre au Vietnam, a enregistré plusieurs albums, dont *Gentleman of Leisure* (Attic Records), son premier depuis 11 ans, un retour qui est salué par les critiques.

«J'en avais marre de faire des disques, j'avais un peu l'impression qu'il s'agissait en fait de «demos» coûteux et que la seule chose qui me permettait de vivre c'était d'écrire des chansons pour les autres. Mais l'an dernier j'ai voulu que les gens puissent entendre le matériel que j'avais accumulé avec les années», explique Winchester au sujet de son retour sur disque.

Gentleman and Leisure, enregistré à Nashville, est un savoureux disque de chansons rock, blues et country-rock, avec des textes songés, certains parlent même de textes «zen». C'est en tout cas le regard authentique, joyeux et amoureux d'un jeune homme de 58 ans sur la vie, l'amour, la survie et l'art de se payer du bon temps.

Malheureusement, pourrait-on dire, Jesse Winchester est très peu connu chez les francophones du Québec.

«Je n'ai pas un très grand auditoire ici», reconnaît celui qui a déjà écrit quelques pièces en français, dont une pour Jimmy Buffet et une autre pour James Taylor!

«Je l'avais fait pour la forme («as a gesture»), car je ne peux pas chanter en français» explique-t-il.

Lorsqu'on lui demande comment il en est venu à s'installer en Estrie, après avoir vécu 25 ans à Montréal, Jesse Winchester répond que l'amour est le grand responsable de ce déménagement.

«C'est une femme qui m'a amené ici! Elle voulait vivre à la campagne, alors on est venu», dit-il, ajoutant que sa bien-aimée a fini par mettre les voiles, mais que lui a décidé de demeurer ici.

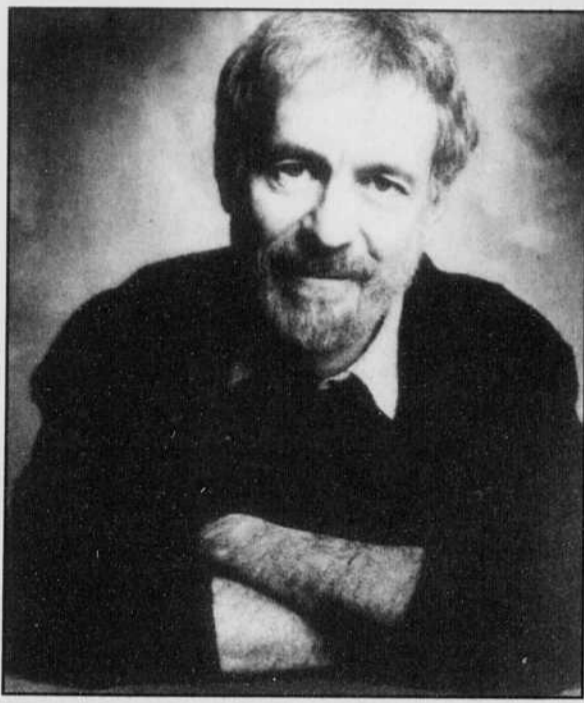
Le plus triste, c'est que rien ne permet de savoir pour le moment si Winchester pourrait se produire sur une scène locale.

«Je n'ai pas de tournée de planifiée, peut-être l'an prochain», mentionne simplement l'artiste.

arts visuels - musique - sorties - musique - arts visuels - BOURLINGUER - Denis Dufresne - arts visuels - sorties - arts visuels - disques



Du cycle *Vénus déduite*: Sans titre (Sa and Scott), 1995.



LE POIDS DU PASSÉ

Que laisserons-nous aux générations futures? C'est cette question que posent à leur manière les photographes

Normand Achim, René Bolduc et Stéphane Lemire avec l'exposition «*Réminiscence*», présentée jusqu'au 3 octobre au Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke, situé au 275 rue Dufferin, à Sherbrooke.

«Trois regards sur des patrimoines étrangers qui éblouissent tous les Nord-Américains que nous sommes. Des photographies qui compriment l'espace-temps, qui expriment des émotions, qui assument une part de nostalgie», expliquent les artistes.

«Ces trois visions soulèvent un grand paradoxe, paradoxe entre l'écart gigantesque de l'instantanéité des images et leurs contenus historiques», ajoutent-ils.

Histoires de couples

Le vrai «test» dans un couple, c'est celui de la vie quotidienne et l'exposition «*Vénus déduite*», de la photographe Laura Letinsky, que présente jusqu'au 17 octobre la Galerie d'art de l'université Bishop's, offre à ce titre un regard inédit et un peu voyeur sur la complexité des rapports amoureux au quotidien.

«Cette exposition-là est intéressante parce qu'elle parle autant de l'intimité, de l'affection, que du quotidien des hommes et des femmes. Cela ramène aussi le débat sur ce qu'est l'art et sur cette théorie qui veut que l'art soit la vie et je pense que cela est présent dans l'oeuvre», explique la coordonnatrice de la galerie d'art, Gaétane Verna.

L'exposition regroupe une série de 13 photographies en couleurs de grand format mises en circulation par le Musée canadien de la photo contemporaine en marge du Mois de la photo à Montréal.

Ces photographies surprennent d'abord par leur côté très «quotidien»:

lits défaits, couples enlacés, rêves, mais aussi regards inquiets, interrogateurs, le tout dans un climat d'érotisme diffus.

«L'artiste prend des couples et les place dans le contexte de la vie de tous les jours. Dans la peinture ancienne, l'homme peignait la femme, là c'est le regard de la femme, un questionnement sur la vie de couple», ajoute Gaétane Verna.

Dans cette série, la photographe Laura Letinsky, une artiste originaire de Winnipeg aujourd'hui enseignante à l'université de Chicago, a utilisé avec habileté les jeux de cadres et de miroirs, en s'inspirant de tableaux de maîtres anciens pour la composition, les poses et l'éclairage.

«En tant que spectateur on prend habituellement un rôle d'observateur, mais là on nous donne la possibilité d'être voyeur», signale la directrice de la galerie d'art.

À voir et à entendre au



Les Grandes Ouvertures



Le samedi 18 septembre 20 h

Sous la direction de son chef attiré, Monsieur Séphane Laforest, l'Orchestre symphonique nous présente son premier concert de la saison. Sous le thème des Grandes Ouvertures, la soliste **Élaine Marcil**, violoniste, se joindra à l'ensemble. Au programme : G. Rossini : *Ouverture Guillaume Tell*. Offenbach : *Orphée aux enfers*. P.I. Tchaïkovski : *Ouverture 1812*. G. Ridout : *Fall Fair Overture*. F.B. Mendelssohn : *Ouverture Les Hébrides*. L. Bernstein : *Ouverture Candide*.

Ciné-campus

20 septembre

18 h 30 Rue Arlington (13+)
États-Unis 1999 (1 h 57)
Drame de Mark Pellington
Avec Jeff Bridges, Tim Robbins et Joan Cusack
20 h 30 Existenz (13+)
Canada-Grande-Bretagne (1 h 37)
Drame de science-fiction de David Cronenberg
Avec Jenniger Jason, Jude Law et Don McKellar

23 et 27 septembre

18 h 30 La fille du général (16+)
États-Unis 1999 (2 h)
Thriller de Simon West
Avec John Travolta, Madeleine Stowe et James Cromwell
20 h 30 Tango (13+)
Espagne-Argentine 1997 (1 h 55)
Drame musical de Carlos Saura
Avec Miguel Angel Sola et Mia Maestro

Mardi 21 septembre, 20 h

LEITMOTIV

Par le Théâtre Les Deux Mondes, un drame musical de Michel D. Robidoux, un texte de Normand Canac-Marquis. Une femme écrit à sa fille et lui révèle pourquoi elle l'a abandonnée à sa naissance pour quitter son pays. Un pays alors déchiré par un conflit qui a fait de son amant un ennemi, puis un déserteur alors qu'elle-même s'engageait dans la résistance. Mais la guerre les rattrapera et les meurtrira tous les deux... Dans un environnement visuel changeant, ombres chinoises, projections vidéo, ingénieux accessoires et effets de lumières créés un spectacle qui sollicite l'imaginaire et la poésie. Un délice à savourer!



Vendredi 24 et samedi 25 septembre 20 h



Voilà l'un des spectacles d'humour les plus attendus cette saison! Avec deux noms comme Yves Pelletier et Martin Drainville, comment ne pas rire! Dans une mise en scène de Louis Saia, avec des textes écrits en collaboration avec René Brisebois et le talent immense des deux vedettes, **YVES ET MARTIN** est un coup sûr! Monsieur Caron, Dave Whippet, le lecteur de nouvelles pour les sourds et muets mais aussi toute une macédoine de nouveaux personnages délectants.

EXPOSITIONS

Jusqu'au 24 octobre
À la Galerie d'art du Centre culturel
GABOR SZILASI
Photographie

Hall du Pavillon central
COLETTE LALIBERTÉ
Installation

Dimanche 26 septembre 14 h à 16 h
Dans le cadre des Journées de la Culture, Arlette Vittecoq commentera l'exposition de Gabor Szilasi.



LES MORDUS DU THÉÂTRE

Vous avez moins de 25 ans et voulez de belles sorties? Devenez **Mordu du théâtre!** Pour seulement 15 \$, obtenez votre carte exclusive qui vous permettra de voir cette saison 14 spectacles de théâtre au coût de 8 \$ chacun! De plus, en vous abonnant, vous obtenez gratuitement votre billet pour 2 spectacles soit *Leitmotiv* par le Théâtre Les Deux mondes et *Trick or treat* par le Théâtre de la Manufacture. Rencontres uniques avec les interprètes et les créateurs. Nombreux rabais et prix à gagner. Abonnez-vous maintenant aux **Mordus du théâtre** 820-1000!



En vente au grand public ce matin

2 novembre
Durocher le milliardaire
5 novembre
Luce Dufault
9 novembre
Roch Voisine

10 novembre
Zachary Richard
12 et 13 novembre
Steeve Diamond
17 novembre
Deux pianos quatre mains

En prévente pour les abonnés les 23 et 24 septembre

En vente au grand public

le samedi 25 septembre

19 novembre
Tri-folklorie
20 novembre
Les Grands Classiques, OSS
23 novembre
Marie-Claire Séguin ...et Butterfly
24 novembre
Isabelle Boulay
27 novembre
Pierre Légaré, Rien
30 novembre
Leahy



Élise Guilbault

Une actrice de coeur

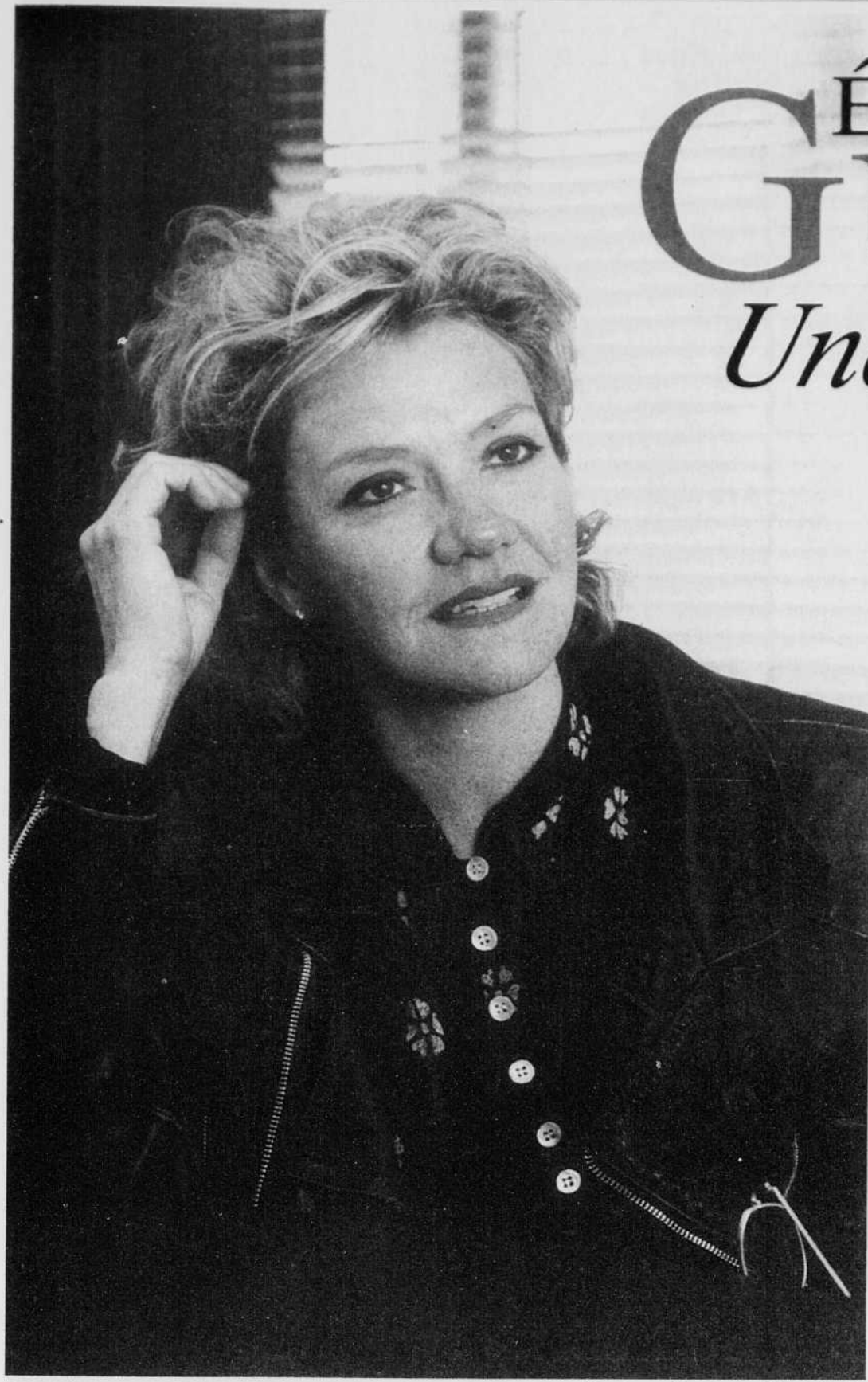


Photo Imacorn-Daquerre, par Christian Landry

«La série *Les deux frères* permettra aux spectateurs de plonger au coeur d'une réalité comme on a beaucoup de mal à imaginer...», en dit Élise Guilbault.

Pierrette ROY

Sherbrooke

Élise Guilbault promet avec la nouvelle série dramatique de huit émissions *Les deux frères*, qui prendra l'affiche au réseau TVA en octobre, une émission choc d'une rare violence.

Tout simplement parce qu'en donnant au public le sentiment de regarder par la fenêtre d'une maison où habite une famille ordinaire et pareille à toutes les autres, elle offrira le reflet le plus fidèle possible d'une réalité d'une incroyable brutalité, celle du taxage et de la violence à l'école.

Un coeur de la douleur

Écrit par Anne Boyer et Michel d'Astous - auteurs de *Le retour* - et réalisé par Louis Choquette, ce portrait-robot des jeunes d'aujourd'hui entraînera les protagonistes dans un véritable gouffre, une situation dont Élise Guilbault dira qu'elle sera rien de moins que périlleuse.

Elle-même, qui joue le rôle de Josiane Hébert, la mère de ces deux grands garçons de 19 et 15 ans, dit de son personnage qu'elle est une excellente mère mais qui ne voit pas les choses, son temps de réaction se trouvant juste un peu trop long en regard des événements qui surviendront dans la vie de ses fils.

«La série permettra aux spectateurs de plonger au coeur d'une réalité comme on a beaucoup de mal à imaginer. C'est, ici, la réalité qui rattrape et dépasse la fiction.»

Incidemment, elle expliquera que toute l'équipe, sans exception, s'est investie énormément dans ce tournage, consciente qu'elle était de la largeur des choses qui y étaient présentées.

Surtout l'intensité

«Je suis une actrice de coeur et c'est là que se situe le vrai sens de mon métier. Or pour moi, la seule manière de l'exercer, c'est de le faire avec coeur. Avec plus ou moins de coeur, selon les projets? Certainement, tout comme dans les histoires d'amour. On peut se jeter corps et âme, ou autrement, car des fois on fait certaines choses parce qu'on doit les faire. Mais je suis du genre à penser que quand j'ai dit oui à un projet, je dois m'y investir avec tout ce que j'ai.»

Une attitude qui est responsable de l'image d'actrice intense qu'elle projette? Peut-être bien,

mais cette image se nourrit également de la morphologie particulière de l'artiste et d'un regard un peu brumeux et pénétrant.

«C'est drôle parce que je suis tout sauf grave ou dramatique. Je suis plutôt de ce genre de personne que les petites choses de la vie rendent joyeuse, comme promener mon chien dans le parc et comme parler à mes voisins. Et, à vrai dire, je suis un peu naïve dans la vie et pas du tout compliquée à travailler. Je déteste les tensions et les problèmes d'intérêt et, à cet égard, je me sens, un peu indécente.»

La comédienne reconnaît que ses récents rôles à la télé, dont sa Patricia Paradis de *La part des anges* à Radio-Canada, ont peut-être été plus dramatiques mais promet qu'avec sa Josiane des *Deux frères*, elle composera un personnage plutôt léger, du genre que l'on rencontre dans la vie de tous les jours.

Être responsable

De cette carrière qui est la sienne et qui comptera 15 ans en l'an 2000, Élise Guilbault dit qu'elle a été marquée par la chance et ponctuée par les rôles les plus exceptionnels qu'une actrice puisse se voir confier.

«J'ai fait de grandes rencontres, aussi, des rencontres qui m'ont appris à ne pas laisser ma conscience avec le chapeau, au vestiaire, et qui ont fait en sorte que j'ai grandi, comme être humain. Jeannette Bertrand est une de ces personnes car elle m'a appris à voir mon métier comme un artisan et non pas comme un divertissement, uniquement. On a des choses à dire. Il faut soutenir la parole d'un auteur.»

Une rencontre qui a appris à Élise Guilbault qu'on ne peut pas faire ce métier par-dessus la jambe totalement et qu'il faut être responsable de ce que l'on fait, dans ce contexte de très grande visibilité qui est offert aux acteurs.

«J'ai pu apprendre cela dans le quotidien de la télévision!»

En plus de son rôle central dans *Les deux frères*, Élise Guilbault sera à nouveau cette saison de la distribution de *La part des anges*, elle sera au théâtre cet hiver dans *Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay qui partira en tournée en janvier et elle renouera avec ses anciennes amours en travaillant au cinéma 35mm, ce printemps.

La grande ouverture de l'OSS

Pierre SÉVIGNY

Sherbrooke

C'est par l'interprétation de Grandes Ouvertures connues et appréciées que l'Orchestre symphonique de Sherbrooke (OSS) ouvrira sa saison 1999-2000, ce soir, à la Salle Maurice-O'Bready du Centre culturel de Sherbrooke.

Chef attitré de l'OSS pour une seconde saison, Stéphane Laforest admet que le jeu de mots était facile à faire en ouvrant la nouvelle saison par des Ouvertures...

Mais, au-delà du simple jeu de mots, M. Laforest soutient que la programmation de cette année est fort intéressante du fait qu'elle mettra en perspective les oeuvres qui ont marqué la musique au cours des derniers siècles.

Le thème général des cinq concerts de la saison, «Les Grands de la musique», est fort explicite.

Des oeuvres flamboyantes

Or, le premier concert, ce soir, ne fait pas exception à la règle. Loin de là.

Selon M. Laforest, les mélomanes seront servis à souhait avec les Grandes Ouvertures retenues: *L'Ouverture Guillaume Tell*, de Rossini, *L'Orphée aux enfers*, d'Offenbach, *L'Ouverture 1812*, de Tchaïkovski, *Fall Fair Overture*, de Ridout, *L'Ouverture Poète et Paysan*, de von Suppé, et *L'Ouverture Candide*, de Bernstein.

«Ce sont des oeuvres accessibles à tout le monde, faciles d'écoute. Des airs connus, de courtes pièces de musique, flamboyantes, qui vont enchanter les spectateurs. C'est une soirée qui va passer rapidement», a précisé le chef d'orchestre de l'OSS.

Une violoniste soliste invitée

Pour sa part, Éléine Marçil, violoniste soliste invitée, interprétera *La liste de Schindler*, de J. Williams, tirée du chef-d'oeuvre cinématographique.

Récipiendaire de premiers prix à de nombreux concours, Mme Marçil a été violon solo du Thunder Bay Symphony Orchestra de 1996 à 1999 et occupe également cette place à l'OSS depuis 1998.

Meilleure assistance

En outre, elle est la fondatrice du Quatuor Claudel où elle occupe le poste de premier violon. Cet ensemble possède à son actif plusieurs albums.

En plus des Grandes Ouvertures, l'OSS s'attaquera cette saison aux Grands Russes (Tchaïkovski et Rachmaninov), aux Grands Classiques (la 5e Symphonie de Beethoven, la 40e de Mozart...), aux Grands Danses (Borodine, Brahms, Strauss...) et aux Grands Romantiques (Dvorak, Schubert et Bizet).

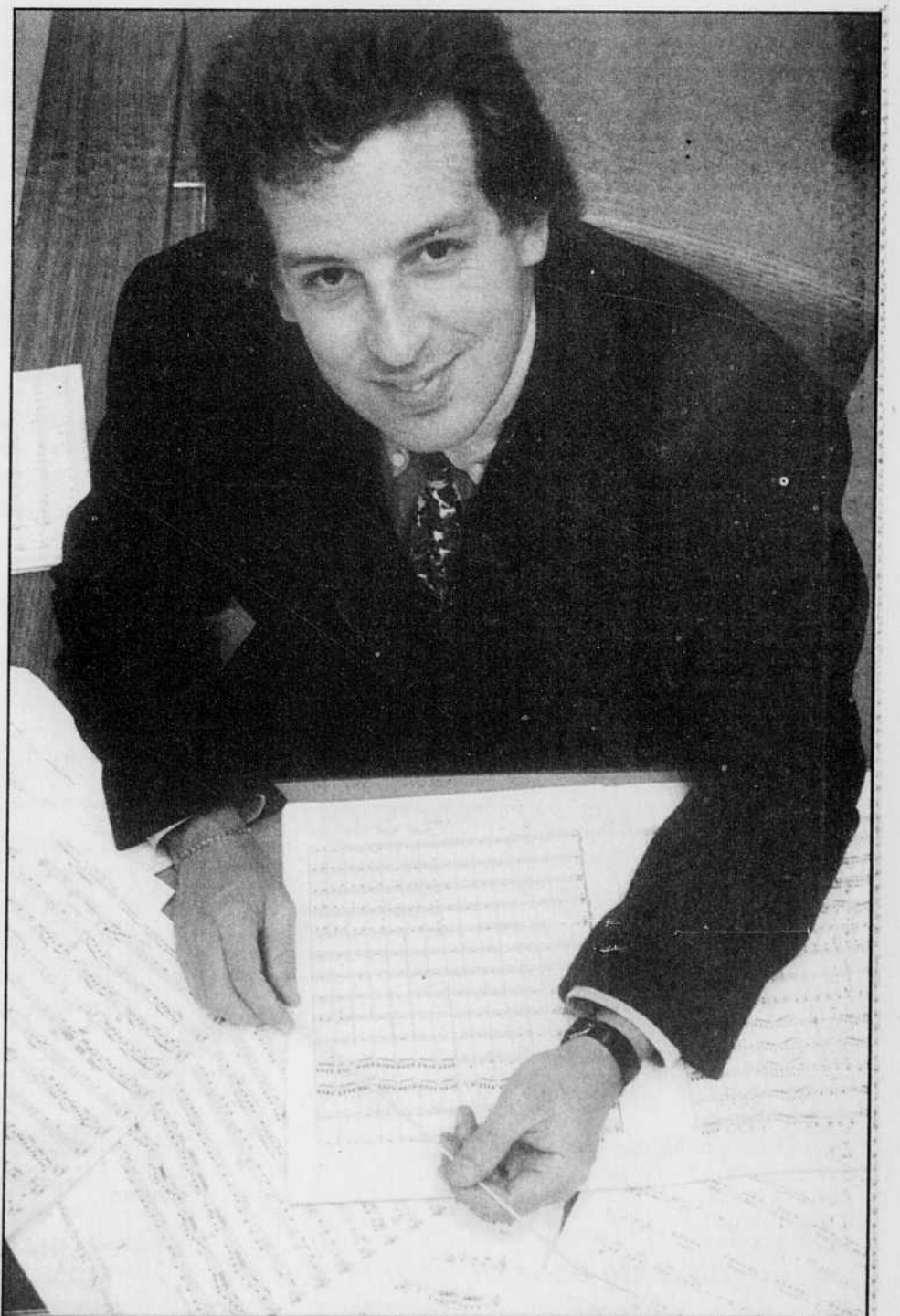


Photo La Tribune, archives

Le chef attitré de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, Stéphane Laforest, a préparé une programmation 1999-2000 qui met en perspective les oeuvres qui ont marqué la musique au cours des derniers siècles.

«À cette programmation fort prometteuse s'ajoutera une brochette de solistes très intéressants», a précisé M. Laforest qui s'attend à une augmentation sensible du nombre de spectateurs au fil des différents concerts.

D'ailleurs, l'OSS compte déjà une centaine d'abonnés de plus que la saison dernière. De là à anticiper une meilleure assis-

tance à chaque concert, il n'y a qu'un pas que M. Laforest n'hésite pas à franchir.

Le chef d'orchestre de l'OSS fonde donc de grands espoirs quant à la réussite de la saison 1999-2000. «Nous ne pouvons pas rater notre coup. Nous ne pouvons pas nous tromper avec la qualité de notre programmation.»

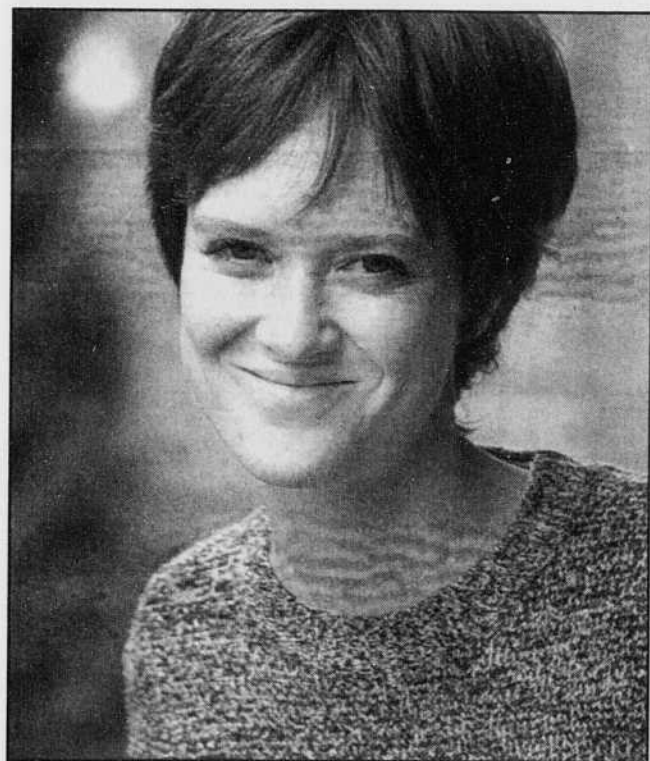


Photo Imacorn-Daquerre, par René Marquis

Mara Tremblay a peint elle-même la pochette de son album *Le chihuahua*, qui lui vaut une de ses nombreuses nominations à l'ADISQ.

Histoire de chihuahua

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Le chihuahua... Titre donné à son premier album; être de fascination depuis une dizaine chez Mara.

«Ça remonte aux premiers épisodes de l'émission *Ren et Stimpy*. Ren le chihuahua m'a charmé et j'ai développé un profond attachement pour cet animal. Fragile, tout petit, touchant en même temps que ridicule avec ses grandes oreilles et son caractère qui grince des dents.»

Les épithètes se succèdent, tandis qu'une idée se précise...

«Peut-être, aussi, que je me retrouve un peu à travers le chihuahua. C'est le plus petit chien qui soit, il a l'air vulnérable, mais il n'a pas toujours envie de l'être. Et puis il n'a pas peur du ridicule. C'est une idée qui me plaît. Vraiment, quand je vois un chihuahua, c'est terrible. Ça vient me chercher en dedans. C'est un lien bien profond.»

Tellement, en fait, qu'à l'hôpital où elle a séjourné trois mois pendant sa grossesse, les trois peintures qu'elle a réalisées (en touchant pour la première fois de sa vie à des pinces) représentent chacune un... chihuahua.

La dernière toile de la série circule d'ailleurs beaucoup, ces jours-ci, puisqu'elle orne la pochette de l'album de Mara.

«Je suis pas mal contente du résultat. En plus, je suis en nomination à l'ADISQ pour la meilleure pochette de disque.»

La musicienne multi-instrumentiste s'est par ailleurs initiée à une nouvelle forme d'art lors du tournage des vidéoclips *Le teint de Linda* et *Le Bateau*.

«C'est *l'fun*. J'ai vraiment aimé. En musique, je me sers d'un instrument pour faire passer de l'émotion, tandis qu'en vidéo, c'est moi l'instrument. J'aimerais faire du cinéma, mais pas à n'importe quel prix. Il faut que je m'amuse; pas que ça devienne stressant.»

Ajoutons quand même un «à suivre» puisque déjà, la délicate chanteuse confie avoir passé une audition.

Mara Tremblay sera au Vieux Clocher de Sherbrooke le 25 septembre prochain.

Une autre façon de vivre le chagrin



CINÉMA
Une critique de
Pierrette Roy

Vivre le rêve, celui qui est né, par procuration, des plus beaux films romantiques ou des plus passionnants romans d'amour.

Ce qui arrive à Mina dans *Un pont entre deux rives*, coréalisé par Gérard Depardieu et Frédéric Auburtin et présenté à compter de cette fin de semaine à la Maison du cinéma, c'est justement la réalisation de ce rêve dont elle n'aurait jamais pu soupçonner la concrétisation mais qui, par un bel après-midi d'été, dans le tout petit village de Yvetot dans les années 60, vient la surprendre dans sa vie bien ordonnée de bonne mère de famille par le biais du cinéma.

Une vie chambardée

Mais il fallait que cette surprise soit causée par un être tendre, sensible et émotif comme l'est Matthias qui ne répugne pas à pleurer en écoutant *West side story* et qui, en quelques instants seulement, viendra perturber complètement la vie relativement confortable et bien organisée mais d'un ennui mortel d'une charmante campagnarde.

Mina était à son affaire et ne cherchait pourtant pas l'aventure mais elle l'a rencontrée au détour de sa route, au cours d'une séance de cinéma, et en a vu sa vie complètement transformée.

Nouveau triangle amoureux

Mais ce triangle amoureux qu'elle sera amenée à vivre sur une courte période, quelques semaines seulement le temps que Georges découvre la liaison



Georges (Gérard Depardieu) et Mina (Carole Bouquet) se préparent à vivre dans leur couple une grave crise sous le regard anxieux de leur fils Tommy (Stanislas Crevillen) dans *Un pont entre deux rives*.

et qu'elle aille s'installer avec Matthias, sera différent de ceux que nous a donnés à voir jusqu'à maintenant le cinéma.

Car, ici, la douleur, celle de Georges qui aime infiniment cette femme depuis 15 ans et qui du jour au lendemain se voit remplacé par un bel ingé-

nieur à l'aise financièrement et qui a vu et verra encore du pays, sera vécue non pas dans les cris et la brutalité mais dans le calme et l'acceptation.

Certains critiques qui avaient reproché au personnage de Depardieu son caractère amorphe et son manque de réactions devant un tel drame se sont

vus répondre par le principal intéressé que le douleur pouvait aussi s'exprimer de cette façon.

D'ailleurs, en ces temps où pullulent les faits divers relatant les cas de violence conjugale, il est assez rafraîchissant de se voir présenter cet autre modèle qui vient faire valoir qu'il se

trouve aussi cette manière, autre, de vivre le chagrin, une manière qui ne vient en rien à réduire l'intensité.

Surtout le respect

Mina et Georges traverseront cette épreuve avec, malgré tout, un immense respect l'un pour l'autre, ce qui constitue assurément la meilleure preuve de l'affection qu'ils continueront de nourrir l'un pour l'autre.

Un pont entre deux rives

Entre eux se trouvera leur fils Tommy, qui deviendra pour sa mère un témoin et complice privilégié et malgré cette situation, pour son père, un fils aimant et précieux.

Le fait que les réalisateurs Auburtin et Depardieu aient situé cette belle histoire d'amour dans les années 60 vient colorer avec efficacité la toile sur laquelle elle s'élabore et vient offrir un cadre de romantisme adéquat.

La reconstitution d'époque, même si elle a dû être relativement aisée, est fort bien faite.

Un pont entre deux rives, un titre qui correspond à une image au sens propre et au sens figuré qui traduit efficacement la nature de cette belle histoire d'amour, est un film tendre, palpitant et, surtout, profondément humain qui sait charmer et faire vibrer.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
CARREFOUR DE L'ESTRIE
HORAIRES du 17 au 23 septembre 565-0366

VOUS AUREZ UNE PEUR D'ENFER 13
STIGMATES 13
19:00 21:30 samedi et dimanche 13:30 16:00 19:00 21:30

Le 13e GUERRIER 13
19:10 21:40 samedi et dimanche 13:45 16:15 19:10 21:40

MARDI et MERCREDI à 5\$ www.famousplayers.com

LE NOUVEAU N° 1 AU CANADA!
« TERRIFIANT! »
JEANNE WOLFF JEANNE WOLFF HOLLYWOOD

STIGMATES
(Version française de STIGMATA)

VOUS AUREZ UNE PEUR D'ENFER

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS
CARR. DE L'ESTRIE

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

«Une histoire troublante, racontée et interprétée avec une rare intensité.»
- René Homier-Roy, C'est bien meilleur le matin, Radio-Canada

«Un super beau film, vraiment touchant... esthétiquement absolument magnifique.»
- Renée-Claude Brasseur, CKAC

LES PRODUCTIONS DU REGARD PRÉSENTENT
PASCALES BUSSIÈRES JAMES HYNDMAN

COMPÉTITION OFFICIELLE AU F.F.M.

Adapté du roman «HOMME INVISIBLE À LA FENÊTRE» de Monique Proulx

Un film de JEAN BEAUDIN

Souvenirs intimes

À L'AFFICHE!
MAISON DU CINÉMA
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Les Légendes fantastiques en nomination à l'ADISQ

Drummondville (SD)

Après avoir connu un été du tonnerre, les Légendes fantastiques se distinguent à nouveau avec la mise en nomination du disque compact du spectacle au prochain

Gala de l'ADISQ qui aura lieu le 31 octobre.

Concourrant dans la catégorie «Album de l'année - bande originale», le disque des Légendes fantastiques est une réalisation du jazzman d'origine drummondvilloise Michel Cusson, qui a composé et arrangé la musique du spectacle. Raoul Duguay et Normand

KEVIN BACON

LES PORTES DE L'ESPRIT

VERSION FRANÇAISE DE «STIR OF ECHOES»
IL EST PARFOIS PRÉFÉRABLE DE LES LAISSER FERMÉES.

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 SON DIGITAL

KEVIN COSTNER
KELLY PRESTON

AU-DELÀ DU JEU ET DE L'AMOUR

VERSION FRANÇAISE
MAGOG SHERBROOKE ROCK FOREST SON DIGITAL

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

«SUPER HILARANT!»
Vous allez vous tordre de rire! Martin Lawrence à son meilleur!

Ron Brownington
AMERICAN URBAN RADIO NETWORKS

MARTIN LAWRENCE FLIC OU VOLEUR

version française de BLUE STREAK

À L'AFFICHE!
MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 DE L'ESTRIE

Cinéma 9
821-9999

SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9
4204, boul. Bertrand-Fabi

MATINÉES - LA SEMAINE : 5\$
MATINÉES - LE WEEKEND : 6\$

HORAIRE DU 17 AU 23 SEPTEMBRE

AU-DELÀ DU JEU ET DE L'AMOUR (G)
Tous les jours : 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h30

DUDLEY-DO-RIGHT (V.F.) (G)
Ven. Sam. : 13h00 - 19h00 Dim. : 13h00
Lun. : 13h00 - 15h50
Mar. au Jeu. : 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h25

LES PORTES DE L'ESPRIT (13+ Violence)
Tous les jours : 12h50 - 15h50 - 18h50 - 21h30

LE FACTEUR ÉOLIEN (13+)
Tous les jours : 12h50 - 15h50 - 18h50 - 21h30

FLIC OU VOLEUR (G)
Tous les jours : 13h00 - 15h40 - 19h00 - 21h25

LA FEMME DE L'ASTRONAUTE (13+)
Tous les jours : 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h25

CANNABIS 101 (13+)
Tous les jours : 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30

BOWFINGER (version française) (G)
Ven. Sam. : 15h40 - 21h25 Dim. : 15h40
Lun. au Jeu. : 13h00 - 15h40 - 19h00 - 21h25

THE SIXTH SENS (13+)
Tous les jours : 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

KEVIN COSTNER
KELLY PRESTON
AU-DELÀ DU JEU ET DE L'AMOUR
(Version française de «For Love of the Game»)
12h50 - 3h30 - 6h50 - 9h30

MARTIN LAWRENCE
FLIC OU VOLEUR
V.F. de «Blue Streak»
1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

PASCALES BUSSIÈRES JAMES HYNDMAN
Souvenirs intimes
1h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20

CAROLE BOUQUET GÉRARD DEPARDIEU
UN PONT ENTRE DEUX RIVES
1h05 - 3h10 - 7h05 - 9h10

BRUCE WILLIS
LE SIXIÈME SENS
v.f. de «THE SIXTH SENSE»
1h10 - 3h25 - 7h10 - 9h25

KEVIN BACON
LES PORTES DE L'ESPRIT
v.f. de «STIR OF ECHOES»
1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

SHAWN HATSOY GEORGE WENDT ALEC BALDWIN
CANNABIS 101
1h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20



Photo La Tribune, archives
Le disque compact du spectacle des Légendes fantastiques est en nomination dans la catégorie «Album de l'année - bande originale». Les musiques sont signées Michel Cusson et les paroles, Raoul Duguay et Normand Latourelle.

Latourelle ont signé les paroles des chansons.

Cette nomination rejailit également sur les interprètes Brigitte Boisjoli et Maxime Caya, les choristes du Cégep de Drummondville et l'Orchestre de Légendes fantastiques composé de Sylvain Marchand (claviers et synthétiseur), Catherine Plante (violin), Sylvain Bertrand (basse électrique), Louis Côté (guitare) et Marc Laflamme (batterie).

On peut se procurer l'album, en format DC ou cassette, en communiquant avec les Légendes fantastiques au (819) 472-0376.

BRUCE WILLIS
LE SIXIÈME SENS
(Version française de THE SIXTH SENSE)

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Cinéma MAGOG
12 PRINCIPALE EST MAGOG
HORAIRE DU 17 AU 23 SEPTEMBRE

À tous nos clients
Prenez note qu'il y aura une représentation samedi soir à 7h00 et 9h10.
Représentation à guichets fermés.

KEVIN COSTNER
AU-DELÀ DU JEU ET DE L'AMOUR
Tous les soirs: 7:00 - 9:10 / SAM. & DIM.: 1:30 - 7:00 - 9:10

MARTIN LAWRENCE
FLIC OU VOLEUR
v.f. de «BLUE STREAK»
Tous les soirs: 7:10 - 9:15 / SAM. & DIM.: 1:30 - 7:10 - 9:15

CUBA GOODING JR.
FACTEUR ÉOLIEN
v.f. de «CHILL FACTOR»
Tous les soirs: 7:05 - 9:15 / SAM. & DIM.: 1:30 - 7:05 - 9:15

INFORMATION: 868-1092
www.cinema-magog.qc.ca



LIVRES

Pierrette Roy

Le beau savoir

Les vacances sont finalement terminées, même si la chaleur quasi estivale persiste, et le retour à l'école, en même temps que le retour des plus beaux apprentissages, a sonné pour des milliers d'étudiants et d'écoliers, petits et grands.

Et à nouveau cette année, les maisons d'édition ont prévu non seulement des mises à jour d'ouvrages pédagogiques déjà existants mais également quelques nouveautés qui contribueront à la maîtrise du savoir.

Les beaux dictionnaires

Les dictionnaires, et tout particulièrement le Larousse et le Hachette, ont voulu souligner de façon spéciale l'arrivée de l'an 2000 avec une édition plus riche et plus complète que jamais, des parutions qui viendront peut-être accélérer le renouvellement du dictionnaire au foyer.

Le premier, le Petit Larousse illustré dont la toute première parution date de 1905, est présenté comme un très grand millésime qui vient souligner le passage au nouveau millénaire en présentant une édition toute spéciale dont la plus grande nouveauté est qu'elle se trouve enrichie de 80 planches visuelles regroupées sous forme de 5 cahiers thématiques de 16 pages.

On y trouve 87 000 articles répertoriés, 3800 illustrations couleurs, 16 pages roses de proverbes, sentences et maximes et 289 cartes géographiques, physiques et historiques en plus des 80 planches visuelles.

En tout, rien de moins que 30 pour cent de contenu neuf pour le plus grand bonheur de tous.

La maison Hachette y va elle aussi, en cette rentrée 1999, d'un nouveau Dictionnaire encyclopédique 2000 qui, avec ses 2112 pages, constitue la somme des connaissances la plus complète et la plus riche en illustrations.

Accessible à tout petit prix, le nouveau Hachette comporte 125 000 définitions, 3000 illustrations, 285 cartes au fil du texte de même qu'un atlas de 32 pages.

Attrayant et facile à consulter, il donne rapidement des renseignements de culture générale.



La maison Larousse propose également à l'intention des 6/8 ans une édition complètement nouvelle de son *Dictionnaire Mini Débutants* qui a été conçu pour accompagner l'enfant dans son apprentissage de la lecture et dans sa découverte de la langue française.

L'illustration est conçue de façon telle qu'elle suscite l'expression orale pour mieux aider l'enfant à opérer le passage à l'écrit.

Écrire sans faute

En grammaire et guides de conjugaison, la rentrée 1999 propose plusieurs outils fort pratiques parmi lesquels un incontournable: le *Bescherelle* de la maison Hurtubise HMH, cette grammaire qui accompagne nos exercices d'écriture depuis de nombreuses années déjà et qui se rajoute pour faire son entrée au primaire.

Le *petit Bescherelle* est une grammaire conçue expressément pour les jeunes du primaire, utilisant la terminologie du programme de français du ministère de l'Éducation du Québec.

Pour donner envie de lire au primaire et pour aider à développer la maîtrise de la langue.

Cette semaine, 11h30



LUNDI 20 SEPTEMBRE

- Notre Mérite estrien : M. Alain Dionne
- On reçoit des comédiens de « Matroni et moi »

MARDI 21 SEPTEMBRE

- Cours de dessins « Dessiner avec le cerveau droit »
- Chiropratie avec le Dr. Luc François Roberge

MERCREDI 22 SEPTEMBRE

- Les herbes médicinales
- L'Association québécoise de défense des droits des retraités

JEUDI 23 SEPTEMBRE

- La Poudrière de Windsor
- Le Petit Théâtre de Sherbrooke

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

- La tournée 20
- On reçoit l'auteur-compositeur Stéphane Baillargeon

LA VIE EN ESTRIE



Diane Martin

Couleurs d'automne, artistes et artisans

À Orford

Orford (KT) - La Flambée des couleurs ne se vivra pas qu'au mont Orford, ce samedi: elle enflammera aussi le restaurant Bouffe et golf d'Orford, où une dizaine d'artistes se rencontreront afin de partager leur passion commune pour les arts visuels.

«Certains peindront à l'extérieur, d'autres à l'intérieur. Ce sera une belle rencontre où différents styles artistiques se côtoieront. Il y aura de tout, même du "body painting", souligne l'instigatrice du projet, Carole Hébert.

Artiste estrienne impliquée dans le milieu des arts, celle-ci vise, par un événement de la sorte, donner une plus grande visibilité aux artistes de la région tout en permettant à ces derniers de se rencontrer.

L'événement se déroule cet après-midi, dès 13 heures. Situé au 2223, chemin du Parc, à Orford, le restaurant Bouffe et golf concoctera pour l'occa-

sion un menu spécial, coloré à souhait. La rencontre d'artistes cadre par ailleurs avec la dimension culturelle que l'établissement entend développer.

«On veut mettre en place un concept de restaurant où les plaisirs de la table s'allient à ceux de la culture générale», précise le copropriétaire du restaurant, Jean-Pierre Rumeau.

Au Pays des mines et des lacs

Thetford Mines (NF) - Conçu particulièrement pour se tenir pendant la traditionnelle Fête des couleurs, la tournée champêtre «Sur le Chemin des Artisans» permettra à une cinquantaine d'artistes et d'artisans du Pays des mines et des lacs de sortir de l'ombre à la faveur d'une balade dans des paysages multicolores sans pareils.

L'événement se tiendra cette fin de semaine et la fin de semaine prochaine, entre 10 et 18 heures.

Autre guide pour les jeunes, la collection Robert et Nathan a conçu spécifiquement à l'attention des élèves de 8 à 12 ans le *Robert et Nathan Conjugaison junior* qui facilite l'apprentissage des emplois et des formes de verbes du français.

On y trouve 33 fiches synthétiques sur les grandes régularités de la conjugaison et des difficultés particulières, plus de 100 tableaux de conjugaison et un répertoire de 3300 verbes courants permettant de trouver le modèle du verbe à conjuguer.

La collection Robert et Nathan propose aussi un guide pour adultes intitulé *Le Robert et Nathan Conjugaison* qui permet à tous les utilisateurs d'accéder rapidement à la forme conjuguée et au mode désiré de tout verbe de langue française.

La maison Larousse propose enfin son *Larousse de la conjugaison* incluant tous les verbes du français, les tableaux types et les règles d'emploi.

Les classiques

Enfin, dernière bonne nouvelle, la célèbre collection des *Petits classiques Larousse* a été mise à jour, enrichie et modernisée pour être encore plus adaptée aux besoins des élèves et des enseignants.

Le contenu des trois premiers titres *Les femmes savantes* et *Le médecin malgré lui* de Molière et *Les confessions, livre I à IV* de Jean-Jacques Rousseau a été conçu afin d'apporter confort et efficacité dans la lecture.

On y trouve une fiche d'identité de l'oeuvre, une chronologie détaillée et une genèse de l'oeuvre, des fiches «examen méthodique» et «synthèse» tout au long de la lecture et un dossier pédagogique proposant plusieurs pistes de travail.

Bonne rentrée et, surtout, bons apprentissages!

MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE PRÉSENTE

Plumes sur l'eau

CET ÉTÉ, VENEZ DÉCOUVRIR LE MONDE ÉBLOISSANT DES CANARDS, DES OIES ET DES CYGNES.

«PLUMES SUR L'EAU» DÉVOILE, UN À UN, LES SECRETS QUI PERMETTENT À CES MAGNIFIQUES OISEAUX DE VIVRE EN HARMONIE AVEC LEUR MILIEU.

Jusqu'au 19 septembre 1999

AU CENTRE D'EXPOSITION LEON-MARCOTTE
222, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE
Ouvert du mardi au dimanche de 12 h à 16 h 30

Visite animée pour les groupes informations / réservations
Tél. : 819-564-3200

Une production du Musée du Séminaire de Sherbrooke en collaboration avec le Service canadien de la Faune d'Environnement Canada Avec l'aide financière de :

Ministère du Patrimoine canadien Programme d'aide aux musées, Ministère de la Culture et des Communications du Québec Programme École-école science, Ville de Sherbrooke, Fondation de la Faune du Québec, Ministère de l'Environnement et de la Faune Programme Action Environnement

TÉLÉ 7 La Tribune CITE



AUBERGE ESTRIMONT

Sortie 118, autoroute 10, direction Orford

SOUPER-SPECTACLE

à bord du TITANIC

Vous revivrez l'époque des Edith Piaf, Tino Rossi, Louis Mariano, etc.



DIMANCHE 5 ET 19 SEPTEMBRE

Menu

3 choix de table d'hôte incluant la côte de boeuf au jus 28⁹⁵/pers (taxes en sus)

5 chanteurs-comédiens
Musique d'époque aux années 1950

2½ heures de spectacle

Mise en scène de Lily Maxime

Débute à 19 h 00

Réservation:

843-1616
1 800 567-7320

DUROCHER LE MILLIARDAIRE

DE ROBERT GRAVEL

A L'AFFICHE PRÈS DE CHEZ-VOUS !

Dim. 3 oct. - Ste-Thérèse	Jeu. 28 oct. - Beloeil
Mar. 5 oct. - Trois-Rivières	Ven. 29 oct. - Beloeil
Mar. 12 oct. - Sainte-Foy	Sam. 30 oct. - Joliette
Jeu. 14 oct. - Rouyn-Noranda	Dim. 31 oct. - Granby
Ven. 15 oct. - Val d'Or	Mar. 2 nov. - Sherbrooke
Sam. 16 oct. - Amos	Jeu. 4 nov. - Lac-Mégantic
Dim. 17 oct. - Label-sur-Quévillon	Ven. 5 nov. - Victoriaville
Ven. 22 oct. - Salaberry-de-Valleyfield	Sam. 6 nov. - Shawinigan
Sam. 23 oct. - St-Georges-de-Beaucé	Mer. 10 nov. - Saint-Jérôme
Mar. 26 oct. - Drummondville	Ven. 12 nov. - St-Jean-sur-Richelieu

TÉLÉ-Québec

Le Centennial y va d'une programmation éclectique

Denis DUFRESNE

Lennoxville

Danse contemporaine, musique classique, jazz, musique du monde: la saison 1999-2000 au Théâtre Centennial sera pour le moins éclectique, tournée à la fois vers le passé et vers l'avenir, bref, à l'image de cette fin de siècle.

Un aperçu? Imaginez: les rythmes doux et chaloupés de Lilison Di Kinara, la grâce de I Musici de Montréal, l'envoûtante chanteuse de jazz Jeri Brown et le duo suisse Jaël, sans compter la danse actuelle avec Ruth Cansfield Dance.

«Nous offrons trois séries de spectacles, soit musique classique, jazz et musique du monde, ainsi que danse en collaboration avec le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke», explique la directrice du Théâtre Centennial, Luce Couture.

«Uniquement en musique classique, les gens vont être privilégiés puisqu'ils vont pouvoir entendre les meilleurs orchestres de chambre du Québec: I Musici de Montréal, l'Ensemble Arion, l'Ensemble Amati et Les Violons du Roy», ajoute-t-elle.

La série jazz et musique du monde vaut aussi le détour avec plusieurs découvertes: le Susie Arioli Swing Band, un quatuor de jazz qui groove et qui a le sens de l'humour, Lilison Di Kinara, un musicien originaire de Guinée Bissau révéle l'hiver dernier par le disque *Bambatulu*, le duo suisse Jaël, qui puise dans le jazz, la musique médiévale et le folklore yiddish, de même que la chanteuse de jazz Jeri Brown, qui sera accompagnée de la guitariste Sylvie Proulx.

«Ce sont de nouvelles découvertes, autant que des artistes qui ont fait leur preuve. Le Susie Arioli Swing Band est un groupe de party et il est même invité à défoncer l'année

au Palais des congrès de Montréal avec Oliver Jones, notamment. Lilison Di Kinara, c'est la découverte de l'année dernière au Québec et, pour son spectacle, il y aura une danseuse sur scène et d'immenses tableaux réalisés par le chanteur», mentionne Luce Couture.

«Le duo Jaël marche depuis longtemps en Europe et compte quatre albums à son actif, c'est une musique à

connaître. Quant à Jeri Brown, il est très rare qu'on puisse voir ici cette chanteuse qui s'est produite sur scène avec plusieurs grands artistes», poursuit-elle.

Le théâtre Centennial présente également, dans un spectacle hors-série, la danseuse Ruth Cansfield, qui a développé un style épuré, empreint d'humanité.



La danseuse Ruth Cansfield



La chanteuse de jazz Jeri Brown



Le musicien Lilison Di Kinara

BIENTÔT EN SPECTACLE
NOUVEAU CENTRE CULTUREL

ACTEURS SUR SCÈNE ET ÉCRAN

21 SEPTEMBRE
LEITMOTIV

24 ET 25 SEPTEMBRE
YVES ET MARTIN

28 SEPTEMBRE
O VERTIGO DANSE

1^{er} OCTOBRE
RICHARD DESJARDINS

6 OCTOBRE
LES GIRLS À CLÉMENCE

13 OCTOBRE
DE MICHEL TREMBLAY
"ENCORE UNE FOIS SI VOUS LE PERMETTEZ"

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
820-1000

IGA TELE 7 LaTribune
CITE Desjardins CHLT 630

L'ENSEMBLE MUSICA NOVA
présente...
DEBUSSY

CONTEMPORAIN
Des oeuvres de Bennet, Cherney, MacDonald et bien sûr...Debussy!

Interprètes: André Lessard, flûte traversière; Érikane de Mébès, hautbois; Jean René, alto; France Dupuis, piano; Caroline Lizotte, harpe

Vendredi 24 septembre 1999
à 20 heures
Salle Serge-Garant à l'École de Musique
Université de Sherbrooke
155/55 billets à l'entrée

EN SPECTACLE

BENOIT PAQUETTE
Humoriste-imitateur
Le 24 septembre - 20 h
Entrée : 15 \$

présenté par
Les Amis de la musique de Richmond
1010, rue Principale Nord, Richmond JOB 2H0

en collaboration avec le ministère de la Culture, direction de l'Échec

Les spectacles Bleue
Sherbrooke

CE SOIR

PETER MACLEOD
SAMEDI 18 SEPT.

MARA TREMBLAY
«Gagnante du prix Félix Leclerc»
SAMEDI 25 SEPT., 20 h 30

Bleue AU CAFÉ DU VIEUX CLOCHER
Magog

GILLES BÉLANGER
17-18 septembre, 20 h 30

JEAN RABOUIN
24-25 septembre, 20 h 30

RESERVATION: 847-0470

Les spectacles Bleue
Magog

MICHEL BARRETTE
«Un départ en trombe... riche, varié... un raconteur incontestable.»
- Le Nouvelliste

CE SOIR

Les vendredis et samedis jusqu'au 2 octobre à 20 h 30

Jean-Michel Anstil
GILLES VIGNEAULT

8 - 9 - 10 oct., 20 h 30
SAMEDI 16 OCT., 20 h 30

RESERVATION 847-0470

Vous aimez les antiquités?
Venez magasiner dans le plus grand chapiteau d'antiquités au Québec

Tirage permettant de **GAGNER une armoire ancienne**
en partenariat avec Les Antiquités Michel Prince
Sortie 215 autoroute 20 Sainte-Eulalie, QC

Vente d'antiquités • Encan • Démonstrations • Exposition d'objets antiques • Collections • Concours de bûcherons à l'ancienne • Visite guidée des jardins

Horaires
Samedi: ouverture des kiosques et démonstration 9 h à 18 h
encan 16 h (samedi seulement)

Dimanche
ouverture des kiosques et démonstration 9 h à 17 h
concours bûcherons à l'ancienne 15 h (dimanche seulement) inscription sur place

Entrée 4,00 \$ • 6 ans et moins gratuit
18 et 19 septembre 1999
Parc Marie-Victorin • Kingsey Falls

Pour information : (819) 363-2528
1 888 753-PARC
385, Marie-Victorin, Kingsey Falls, QC

Une invitation de Cascades, Cersa, ma maison, 97.3, 101.9, Partenaire associé pour un avenir florissant SATISFACTION

2^e FOIRE PROVINCIALE DE L'ANTIQUITE
Le plaisir de découvrir

QUI VOUS OFFRE LES TROIS PREMIERS VERSEMENTS ?



Lanos S berline



Nubira SX berline



Leganza SX berline

À partir de

13 945 \$*

- freins assistés
- direction assistée
- transmission automatique
- deux coussins gonflables
- radio AM/FM stéréo et lecteur de cassettes
- tapis de plancher
- rétroviseurs escamotables à télécommande
- vitres teintées

2,8 % Financement au détail du manufacturier*** jusqu'à 48 mois

**NOUS PAYONS
PENDANT 3 MOIS****

À partir de

17 245 \$*

- moteur 2,0 litres DOHC
- transmission automatique
- radio AM/FM stéréo et lecteur de CD
- rétroviseurs chauffants à télécommande
- lève-vitres et verrouillage électriques
- vitres teintées
- témoin d'ouverture de portière et du coffre
- télécommande d'ouverture du coffre
- compte-tours
- feux antibrouillard

1,8 % Financement au détail du manufacturier*** jusqu'à 48 mois

**NOUS PAYONS
PENDANT 3 MOIS****

À partir de

20 295 \$*

- moteur 2,2 litres DOHC
- transmission automatique
- freins à disque aux 4 roues
- lève-vitres et verrouillage électriques
- climatisation
- régulateur de vitesse
- verrouillage sans clé
- radio AM/FM stéréo et lecteur CD
- dispositif antivol
- roue de secours plein diamètre

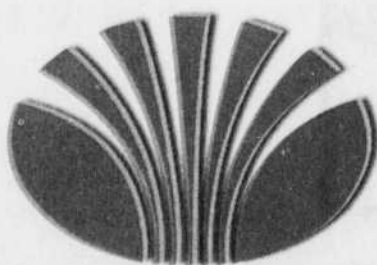
3,8 % Financement au détail du manufacturier*** jusqu'à 48 mois

**NOUS PAYONS
PENDANT 3 MOIS****

VOTRE CONCESSIONNAIRE DAEWOO. C'EST NOUS.

Location-bail également offerte. Consultez votre concessionnaire pour plus de détails.

**OFFRE
D'UNE
DURÉE
LIMITÉE**



DAEWOO

DAEWOO SHERBROOKE

969, rue Haut-Bois

Rock Forest

(819) 563-0003

Adjacent à Précision Acura

*Offres disponibles au détail sur les nouvelles Lanos S berline 1999, Nubira SX berline 1999 et Leganza SX berline 1999. PDSF de 13 945 \$ / 17 245 \$ / 20 295 \$ ne comprend pas les frais de transport, de préparation et d'immatriculation. ***Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 2,8 % / 1,8 % / 3,8 % ; équivalent à des mensualités de 220,46 \$ / 216,08 \$ / 224,90 \$ pour 48 mois. Coût du prêt de 582,08 \$ / 371,84 \$ / 795,20 \$ pour une obligation totale de 10 582,08 \$ / 10 371,84 \$ / 10 795,20 \$. Taux de financement spécial sur 60 mois également disponible. **Un acompte minimal ou valeur d'échange équivalente de 6 % / 8 % / 10 % du prix total avant taxes de la Lanos S berline, Nubira SX berline et Leganza SX berline est exigible. Offres sujettes à l'approbation du crédit et disponibles seulement par l'entremise des Services financiers Daewoo jusqu'au 30 septembre 1999. QUI RECONNAÎT L'IMPORTANCE DE BOUCLER SA CEINTURE ? C'EST NOUS. DAEWOO.